
MÉDITATIONS

VINGT-TROISIÈME MERCREDI APRÈS LA PENTECÔTE.

ESTIME ET AMOUR DE LA PURETÉ.

Sommaire pour la veille au soir.

Des méditations sur la modestie, nous passerons aux méditations sur la sainte vertu de pureté, qui en est comme la soeur, et nous verrons : 1° l'estime et l'amour que nous devons avoir pour cette vertu ; 2° le soin avec lequel nous devons la conserver. - Nous prendrons la résolution : 1° de veiller constamment sur notre coeur et sur nos sens, pour garder précieusement en nous le trésor de la pureté, 2° d'éviter, avec grand soin, tout ce qui expose à la perdre, Nous retiendrons pour bouquet spirituel la parole de la Sagesse :

Qu'elle est belle et honorable, l'âme chaste et pure !

Méditation pour le matin.

Adorons l'estime singulière et le grand amour de Notre-Seigneur pour la pureté. Il aime tant cette vertu, qu'il a voulu naître d'une mère vierge, avoir pour père putatif saint Joseph, qui était vierge, pour disciple bien-aimé le disciple vierge. Admirons, louons, bénissons de tels sentiments et demandons-lui-en une participation.

Premier point.

Estime et amour que nous devons avoir pour la pureté.

La pureté est une vertu toute divine qui fait que celui qui la conserve est un ange et que celui qui la perd, dit un Père, est un démon. Elle ravit tellement le coeur de Dieu, qu'il aime les âmes pures comme ses épouses. Il les comble de ses grâces et de ses faveurs, leur réserve ses plus tendres caresses, ses plus intimes communications. Dans le ciel, elles auront une place à part à cité de l'Agneau, et chanteront un cantique toujours nouveau qu'elles seules peuvent chanter. L'Esprit-Saint pouvait-il mieux nous dire que rien au monde n'égale l'excellence et le prix de la pureté. En avons-nous cette haute estime ?

Deuxième point.

Soin que nous devons prendre de conserver la pureté.

S'il n'est rien au monde de plus précieux que cette vertu, il n'est rien aussi de plus facile à perdre et de plus difficile à recouvrer quand une fois elle est perdue. C'est comme une glace de miroir bien polie, mais que le moindre souffle peut ternir ; comme une belle fleur, mais si délicate qu'un rien la flétrit ; comme un cristal précieux, d'un prix infini, mais qui est très fragile ; comme un trésor, mais que nous portons dans un vase de boue facile à se briser. D'où il suit que nous ne devons rien négliger de ce qui peut la conserver ou en prévenir la perte. Rien ne doit coûter pour obtenir un si grand bien, ni prières ferventes et fréquentes, ni attention sur soi-même pour éloigner de son imagination les idées et représentations dangereuses, de son esprit les pensées deshonnêtes, de son coeur les affections charnelles ; ni abstention des affections tendres et sensibles avec les personnes d'un autre sexe, quelque saintes et spirituelles qu'elles puissent être, ni la retenue des sens et surtout de la vue. Il faut fuir, autant que possible, tout ce qui expose, se garder des occasions même éloignées, parce que, d'une part, le poison qui corrompt la pureté est si subtil, qu'il s'insinue dans le coeur avec une extrême facilité, et, d'autre part, la faiblesse et la malignité de la chair sont très disposées à l'accepter ; il faut enfin éviter les moindres fautes en cette matière, parce que toutes sont d'une extrême conséquence ; il faut ne rien faire ni rien souffrir qui ait l'ombre même ou l'apparence de quelque impureté, et se tenir dans une défiance continuelle de soi-même,

sans jamais se rassurer sur l'expérience du passé, parce que, qui n'est pas tombé depuis longtemps est toujours exposé à retomber encore. Apportons-nous toutes ces précautions à la garde d'une si précieuse vertu ?

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.
